

La fabrique de bas d'Estame

À la fin du XIX^e siècle, la bonneterie employait 20 hommes et 40 femmes à la fabrication de bas, caleçons et gilets de chasse

Jusqu'en 1860, l'activité principale des hommes de Vaire était la fabrique de bas d'Estame. Ce n'est qu'ensuite que le village s'est tourné vers l'agriculture.

Découverte d'un vieux métier du textile : le badestamier ou bas-d'estamier.

Le badestamier était un ouvrier de bonneterie qui fabriquait les bas d'estame. L'estame était une laine épaisse peignée à chaud et filée à la quenouille. Ce bas qui nécessitait une certaine technicité était cher et fut très prisé par les classes aisées. Les badestamiers étaient très nombreux en Normandie et en Picardie.

Les badestamiers ont connu une longue prospérité dans leur métier, travaillant chez eux pour le compte de petites entreprises. Mais la profession a connu des évolutions par la suite. A la fin du 18^e siècle, l'arrivée du métier circulaire venu d'Angleterre marque une première étape. Il permet d'augmenter sensiblement la productivité et de créer un tricot en tube, sans couture. Puis en 1842, l'invention du métier rectiligne anglais Paget vient automatiser et accélérer la production des tricotés. Les évolutions techniques qui suivront vont tendre à automatiser et mécaniser la production. Les machines qui deviennent plus précises, sont aussi plus coûteuses. C'est l'industrialisation et la fin des ouvriers travaillant chez eux. Comme beaucoup d'autres professions, les bonnetiers et badestamiers ruraux vont disparaître peu à peu avec l'exode des populations vers les villes, à la recherche de travail.

